M1 TD 12 les expansions DU NOM

**1. Dans les phrases suivantes vous enrichirez les groupes nominaux par des expansions nominales**

La voisine a un chien …

Elle vient de s’acheter une voiture …

Claude fait un tour …

Je retrouve mes amies …

Je viens de m’offrir une cafetière …

**2. Dans l’extrait ci-dessous, proposez un classement des expansions soulignées des noms en gras en 3 ou 4 catégories.**

La lampe projette sa clarté sur la table. Maman lit son journal et papa fait de la broderie.

Gabriel fait ses devoirs, il regarde **le feu** qui flambe dans la cheminée, il écoute **le tic tac** de la pendule, il aime la douce **atmosphère** du foyer pendant qu’il pleut et vente dehors.

Quelle chance d’avoir **une maison** de campagne où passer ses vacances ! Une **maison** refuge. Ici on peut respirer l**’air** pur à pleins poumons.

**3. Dans les phrases suivantes,**

 **1. repérez le groupe nominal**

 **2. repérez le nom noyau**

 **3. repérez les expansions du nom noyau et classez-les selon leurs classes grammaticales**

- Il a un gros ventre, des bonnes joues et une belle voix de soprano.

- L’église principale du village possède un magnifique carillon.

- Perpignan, capitale du Roussillon, possède une nouvelle mosquée, une synagogue discrète et de nombreuses églises anciennes d’époques différentes.

- Mon opéra préféré est le Barbier de Séville.

- La Flûte enchantée est un opéra de Mozart.

- Mozart est un compositeur de grande renommée.

- Elle semblait triste, elle avait pourtant connu de grandes joies et était propriétaire d’immenses terres fertiles.

- Les jeunes étudiants de la faculté de droit, révoltés, manifesteront vendredi prochain.

**4.**

**a. Dans le premier paragraphe du texte suivant, vous relèverez les adjectifs qualificatifs en expansion du nom. Listez les adjectifs qui sont placés entre virgules pour apporter une nuance de sens**

**b. Identifiez et analysez les expansions des noms soulignés dans le troisième paragraphe.**

**c. Dans le 4e paragraphe (** « dans les jardins et les dépendances**») , repérez et analysez deux expansions du nom différentes.**

Oh ! Le singulier Japon entrevu ce jour là, par l’entrebâillement de ces toiles cirées, par dessus la capote ruisselante de ma petite voiture! Un japon maussade, crotté, à demi-noyé […] Parfois nous croisons une dame, empêtrée dans sa robe, mal assurée sur ses hautes chaussures de bois, personnage de paravent qui se trousse sous un parapluie de papier peinturluré. Ou bien nous passons devant une entrée de pagode, et alors quelque vieux monstre de granit, assis, le derrière dans l’eau, me fait la grimace, féroce. […]

En attendant faisons la dinette.

Dans un bol des plus mignons, orné de cigognes envolées, il y a un potage invraisemblable, aux algues. Ailleurs, des petits poissons secs au sucre, des crabes au sucre, des haricots au sucre, des fruits au vinaigre et au poivre. Tout cela atroce, mais surtout imprévu, inimaginable. Elles me font manger les petites femmes, riant beaucoup, de ce rire perpétuel, agaçant, qui est le rire japonais- manger à leur manière, avec de gentilles baguettes et un doigté plein de grâce. […]

Dans les maisons de thé en renom, où nous finissons nos soirées […] là ce sont des causeries à bâtons rompus dont le sens souvent échappe, des quiproquos sans fin à mots étranges - dans des jardinets éclairés aux lanternes, auprès de bassins à poissons rouges où il y a de petits ponts, des petits ilots, et des petites tours en ruine. On nous sert du thé, des bonbons blancs ou roses au poivre, dont le goût ne me rappelle rien de connu, des boissons étranges à la neige et à la glace ayant goût de parfums et de fleurs. […]

Dans les jardins et les dépendances de ce temple se sont installés d’inimaginables saltimbanques […] A un moment donné, il en parait jusqu’à trois, quatre à la fois : ce sont les quatre membres de l’homme couché, ses deux jambes en l’air et ses deux bras, habillés chacun d’un robe, coiffés d’une perruque et surmontés d’un masque. Des scènes, des batailles à grands coups de sabre se passent entre ces fantômes. […]

En rentrant à bord le lendemain matin, au clair soleil de sept heures, nous cheminons dans les sentiers pleins de rosée, avec une petite bande de mousmés de six ou huit ans, absolument comiques, qui se rendent à l’école.
 Les cigales, cela va sans dire, font autour de nous leur joli bruit sonore. La montagne sent bon. Fraicheur de l’air, fraicheur de la lumière, fraicheur de ces petites filles en longues robes et en beaux chignons apprêtés. Fraicheur de ces fleurs et de ces herbes sur lesquelles nous marchons et qui sont semées de gouttelettes d’eau…comme c’est éternellement joli, même au Japon, les matins de la campagne et les matins de la vie humaine. […]

Chez nos amis les bonzes, il est toujours compliqué de se faire introduire. […] ils sont vêtus de gaze noire et, et leur tête est rasée. Souriants, aimables, se confondant en excuse, ils vous tendent la main et on les suit pieds nus, comme eux, jusqu’au fond de leur mystérieuse résidence, à travers des séries d’appartements vides, tapissés de natte d’une incomparable fraicheur. Les salles qui se suivent ne sont séparées les unes des autres que par des stores en bambou d’une finesse exquise, relevés au moyen de glands et de torsades en soie rouge.

Toute la construction intérieure est du même bois couleur beurre frais, menuisé avec une extrême précision, sans le moindre ornement, sans la moindre sculpture. […]

Nos amis bonzes, malgré une certaine onction ecclésiastique, rient volontiers, d’un rire très bon enfant : dodus, joufflus, tondus, ils ne s’effarouchent de rien et aiment assez nos liqueurs françaises […]

A bord, quand ils viennent nous rendent nos visites, ils ne dédaignent pas d’assurer leurs grosses lunettes rondes sur leurs petits nez plats, pour regarder les dessins profanes de nos journaux illustrés, la Vie Parisienne, par exemple. Pierre LOTI, *Madame Chrysanthème*

**5. Dans le texte suivant, vous relèverez les expansions des noms soulignés, vous en donnerez la nature et la fonction.**

Je n’ai pas encore parlé des Fuégiens que nous avions à bord. Pendant le précédent voyage de l’Adventure et du Beagle, de 1826 à 1830, le capitaine Fitz-Roy prit comme otage un certain nombre d’indigènes pour les punir d’avoir volé un bateau. […] Le capitaine emmena quelques uns de ces indigènes en Angleterre, outre un enfant qu’il acheta pour un bouton de nacre […]

Le capitaine Fitz-Roy avait généreusement affrété un navire pour ramener ces fuégiens dans leur pays […] nous avions alors à bord York Minster, Jemmy Button (nom qu’on lui avait donné pour le prix qu’il avait été payé) et Fuegia basket. York Minster était un homme d’âge moyen, petit, gros, très fort ; il avait le caractère réservé, taciturne, morose, très violent quand il était en colère. Il aimait beaucoup quelques personnes à bord, son intelligence était assez développée. Tout le monde aimait Jemmy Button, bien que lui aussi fut sujet à de violents accès de colère. Il était fort gai, riait presque toujours et rien qu’à voir ses traits, on devinait immédiatement son excellent caractère. Il éprouvait une profonde sympathie pour quiconque souffrait ; quand la mer était mauvaise j’avais souvent le mal de mer ; il venait alors me trouver et me disait d’une voix plaintive : « pauvre, pauvre homme ! » Il avait navigué si longtemps que rien n’était plus drôle, à son sens, qu’un homme ayant le mal de mer. […] Jemmy était petit, gros, gras et extrêmement coquet ; il portait toujours des gants, se faisait couper les cheveux et éprouvait un violent chagrin si l’on venait à salir ses bottes bien cirées […] Fuegia Basket, enfin, était une jeune fille gentille, modeste, réservée, aux traits assez agréables, mais qui quelquefois s’assombrissaient ; elle apprenait fort vite, et surtout les langues. Nous eûmes la preuve de cette étonnante facilité par la quantité d’espagnol et de portugais qu’elle apprit en fort peu de temps à Rio de Janeiro et à Montevideo et par ce qu’elle était arrivée à savoir d’anglais.

Charles DARWIN, *Voyage d’un naturaliste autour du monde (1831-1836)*

**6. Les groupes de mots soulignés sont –ils en fonction complément du nom ou complément d’objet indirect ? Quelles opérations linguistiques vous permettent de justifier?**

Il parle de ce problème à Marie.

Il parle de ses problèmes de diabète.

Elle achète un pantalon en velours.

Max travaille sur sa rédaction depuis des jours.

Elle s’évertua à cacher sa déception à sa sœur.

**7. Les mots soulignés sont-ils en fonction attribut ou épithète ? Justifiez votre réponse en ayant recours aux opérations linguistiques.**

Une superbe voiture verte est garée dans la rue.

La voiture de mon voisin est verte.

Furieuse, l’avocate quitta la salle.

L’avocate est furieuse à cause du comportement de l’accusée